

## **Tendances problématiques de la réalisation du projet « Évolution de la maturité gymnasiale » pour les langues anciennes et l'histoire**

**Prise de position rédigée par l'ASEA (Association suisse pour l'étude de l'Antiquité), l'ASPC (Association suisse des philologues classiques), la SSH (Société suisse d'histoire) et le GREGL (Groupe romand des études grecques et latines) le 17 juin 2025**

Madame la Conseillère d'État,

Monsieur le Conseiller d'État,

Conscientes et conscients du défi que représente pour les cantons l'adaptation de la nouvelle maturité de sorte à répondre aux attentes des élèves, des enseignantes et enseignants, tout comme, plus largement, à celles de la société, nous nous permettons néanmoins de vous faire part de quelques réflexions et interrogations en lien avec la place accordée à l'histoire et aux langues anciennes (latin et grec).

Depuis 1995, le monde a évolué dans de nombreux domaines et tant la production que la transmission du savoir se sont modifiées, ouvrant la voie à de nouveaux horizons, mais générant aussi des dangers peut-être pas tout à fait nouveaux, mais de plus en plus fréquents : les « fake news » et la manipulation, parmi d'autres. Ces points sont traités dans l'ORM et la RRM, à l'article 6.4 notamment, et ils se trouvent à l'origine de défis que posent les mondes à venir.

Or, depuis la rédaction de ces textes de référence, à savoir le RRM, l'ORM et son rapport explicatif, la situation mondiale a encore changé ... dans une direction inquiétante. Dans ce contexte et avec ces prémisses, il nous semble essentiel de veiller à ce que la dotation horaire dévolue aux cours d'histoire et de langues soit suffisante pour permettre aux élèves de « se situer dans le monde naturel, technique, économique, social et culturel dans lequel ils vivent, dans ses dimensions suisses et internationales, actuelles, historiques et futures. » (RRM & ORM 6.4).

La critique des sources, qui est une compétence centrale acquise à travers l'enseignement de l'histoire et des langues anciennes, est une condition indispensable pour distinguer les faits des « fake news ». La recherche, la contextualisation des données, la lecture attentive et la synthèse des résultats sont des outils précieux qui préparent les élèves aux études universitaires et au monde du travail.

Une compréhension bien assise de la dimension historique des réalités actuelles est par ailleurs fondamentale pour la cohésion sociale et politique et contribue à la formation de futur.e.s citoyen.ne.s qui sauront se confronter aux défis à venir.

De même, les langues anciennes, à savoir le latin et le grec, permettent d'inviter les élèves à parcourir divers modèles de société et de culture à travers la langue, les textes et les traces archéologiques, leur offrant un laboratoire idéal pour réfléchir, de façon diachronique et transculturelle et surtout de manière détachée, sur « leur responsabilité à l'égard d'eux-mêmes, d'autrui, de la société et de la nature » (RRM & ORM 6.4 et PEC p. 5). Elles contribuent également grandement à leur faire acquérir la maturité sociale et les compétences qui la constituent et qui permettent aux élèves de « contribuer de manière responsable et substantielle à des tâches exigeantes dans la société, par exemple en politique, dans le domaine de la santé, dans le monde du travail, sur des questions religieuses ou culturelles, ou encore dans les sciences ou l'économie » (PEC, p. 4), tout comme les compétences du 21ème siècle.

Considérant ces éléments, il nous semble donc absolument nécessaire de maintenir, voire d'augmenter de façon significative – et non de les diminuer ! – le nombre de périodes allouées au cours d'histoire et à celui des langues anciennes.

Karin Schlapbach

présidente ASEA –  
Association suisse pour  
l'étude de l'Antiquité

Martin Stüssi

président ASPC –  
Association suisse des  
philologues classiques

Flavio Eichmann

secrétaire général SSH –  
Société suisse  
d'histoire

Antje Kolde

présidente GREGL –  
Groupe romand des études  
grecques et latines